

Eric BARRÉ

LES NORMANDS EN MÉDITERRANÉE

la série grise

Les éditions du Veilleur de Proue

LES NORMANDS
EN MEDITERRANEE

Eric BARRÉ

LES NORMANDS
EN MEDITERRANEE



1998

Les éditions du Veilleur de Proue
39, rue de Fontenelle à ROUEN - NORMANDIE

PROLOGUE

Au début du XI^{ème} siècle, la seconde vague des grandes invasions s'essouffle. L'Islam a globalement atteint son extension maximum : les Hongrois se sont définitivement installés en Pannonie et intègrent l'occident, les royaumes scandinaves finissent leur construction.

Les invasions vikings ont conduit à la colonisation d'une partie des îles britanniques et à la naissance de nouveaux états en Ukraine, en Irlande et dans les débris de l'Empire carolingien. Parmi ceux-ci, seuls subsistent le royaume de Kiev et la Normandie. La vigueur de l'état de Rollon fait des habitants du duché les dignes héritiers d'Hastings et de ses compagnons. Par les routes terrestres, ils se dirigent vers l'Italie du Sud où ils jouent un rôle essentiel dans la genèse de l'Europe.

En ce début de siècle, l'Italie du Sud est constituée d'une mosaïque d'états compliquée par un brassage important de population : latine, lombarde, grecque, islamique. L'empire byzantin domine la Calabre, la Basilicate, les Pouilles et une partie de la future Capitanate. La Campanie et la Liburie sont partagées entre d'anciennes possessions byzantines et les derniers états lombards indépendants. A l'origine, les premières étaient regroupées dans le duché de Naples. Séparé de ses maîtres par les invasions lombardes, le duché est devenu progressivement indépendant et s'est morcelé en trois : Naples, Capoue et Gaète. Les Lombards étaient eux réunis dans la principauté de Bénévent qui s'était constituée lors de la conquête du royaume de Pavie par les Carolingiens. Avec le temps, cette principauté s'était désagrégée en trois ensembles : Amalfi, Salerne, Bénévent. Conquise par l'émire de Kairouan, entre 827 et 902, la Sicile fut profondément islamisée avec une forte immigration arabe et berbère. Seule, au nord-est de l'île, subsista une minorité grecque. Comme sur le continent, le pouvoir se morcela en trois ou quatre émirats empêchant ainsi de poursuivre la conquête au-delà du détroit de Messine. En 999, une dernière tentative sur Salerne fut repoussée avec l'aide de l'armée byzantine où se trouvaient des éléments normands.

Entre tous ces états, un élément favorise l'implantation des normands : tous les états, sans exception, se battent par mercenaires interposés. Chez les Lombards, c'est une vieille habitude. En Sicile, les troupes sont recrutées chez les Berbères d'Afrique du Nord. Les Byzantins, quant à eux, engagent tous les volontaires, parmi ceux-ci la garde varengienne. Cette garde se recrute chez les descendants des Suédois qui ont parsemé les plaines de Russie de comptoirs et fondé le royaume de Kiev. Leurs qualités guerrières en font des mercenaires appréciés de Constantinople. Le plus célèbre d'entre eux est le norvégien Harald le Sévère, cousin trop éloigné pour espérer accéder au pouvoir, il s'engage dans les gardes varengiennes, combat à Antioche, en Sicile, apprend alors qu'il a hérité du trône. Il rentre par Kiev où il épouse une princesse russe, se trouve des prétentions à la couronne d'Angleterre et ... se fait tuer à la bataille de Stamfordbridge, facilitant ainsi la victoire de Guillaume le-Bâtard à Hastings.

Une autre cause est d'ordre démographique. Mais il s'agit d'une émigration essentiellement masculine — les quelques cas féminins parvenus jusqu'à nous concernent des demoiselles peu désireuses d'embrasser la vie monastique — liée à un problème successoral. Le chroniqueur Geoffroi Malaterra rappelle que Tancrède de Hauteville, seigneur du lieu — Hauteville-la-Guichard ou Hauteville-sur-Mer : aucun document ne permet de déterminer —, au diocèse de Coutances, avait eu cinq fils d'un premier mariage, sept, d'un second, plus trois filles. Peu désireux de se disputer l'héritage, les fils s'expatrièrent afin de chercher fortune par les armes.

Des raisons économiques ont pu aussi jouer. Jusqu'au début du XI^{ème} siècle, la Normandie est tournée vers l'Europe du Nord et on retrouve des monnaies normandes jusqu'en Russie. A Rouen, Le commerce des esclaves se pratique avec le Nord. La seconde vague qui conduit les Danois à prendre possession de l'Angleterre de 1013 à 1042, allant à l'encontre des intérêts familiaux ducaux, provoque un bouleversement des routes commerciales. A partir de 1025 - 1030, on retrouve des pièces normandes sur la Loire, en Suisse, à Rome. Les contacts ont donc pu s'établir à Rouen, l'une des grandes cités cosmopolites du temps, par des pèlerinages à Rome, à Jérusalem ou à la grotte de Saint-Michel au Mont-Gargan, en Italie, liée, fortement, avec le Mont-Saint-Michel.

Enfin, on assiste au renforcement du pouvoir ducal en Normandie dans la deuxième moitié du X^{ème} et au début du XI^{ème} siècle. Les ducs Richard I^{er} (942-996) et Richard II (996-1026) ont procédé à une réorganisation administrative et religieuse de leur duché. Cette remise en ordre ne va pas sans heurts avec les

populations locales qui avaient pris des habitudes d'autonomie. Pour briser la résistance, les ducs utilisent le droit d'ullac, hérité du droit scandinave, qui permet d'exclure de l'armée les récalcitrants. Le duc, de manière souveraine, décrétait banni du duché ceux qui n'obéissaient pas et confisquait leurs terres. Ainsi, aux limites du duché, des oisifs attendaient le pardon ducal. Pour s'occuper certains d'entre eux entreprenaient des pèlerinages lointains.

Parmi ceux-ci, Raoul de Tosny, seigneur de Tillières-sur-Avre, selon Raoul Glaber, fait un pèlerinage à Rome. De là, le pape Benoît VIII l'envoie, avec sa suite, au prince de Salerne menacé par les musulmans. Son fils devait renouveler l'aventure en Espagne.

LES NORMANDS EN ESPAGNE

Au VIII^{ème} siècle, l'invasion musulmane conduisit les Wisigoths à se réfugier dans les montagnes inexpugnables du nord-ouest de l'Espagne. A l'est, le comté de Barcelone relevait des souverains carolingiens. Au début, les Espagnols résistèrent seuls. La découverte des reliques de Saint Jacques, à Compostelle, donna naissance à un pèlerinage permettant à la chrétienté occidentale de se recueillir sur la tombe de l'apôtre. Ce phénomène permit aux rois espagnols de faire appel, à partir du X^{ème} siècle, à des chevaliers français essentiellement originaires du midi.

Cet appel touche aussi la Normandie. Le premier Normand connu est Roger de Tosny. Arrivé entre 1019 et 1020, il combat durant trois ans en Catalogne, épouse une princesse locale avant de rentrer en Normandie.

Au XI^{ème}, l'assassinat d'un roi d'Aragon par un musulman provoque une croisade. Un contingent conduit par Robert Crespin reprend Barbastro sur l'Ebre (1063). Un peu plus tard, la défaite d'un roi de Castille provoque une riposte. En 1086, un groupe de Normands originaires du diocèse de Sées apparaît à Tudèle, dans le sud de la Navarre. Les normands apparaissent au travers des chartes, le seigneur Daubeuf (Caen), Baudry Fils-Nicolas (Vexin normand) et plusieurs autres dont Thomas de Bayeux qui, rentré en Normandie, sera archevêque d'York.

Au XII^{ème} siècle, Rotrou du Perche, qui a une parenté en Espagne et des prétentions en Navarre, obtient la seigneurie de Tudèle, mais rentre en Normandie et meurt lors du siège de Rouen de 1144. En 1117, l'abbaye Saint Martin de Sées reçut en donation un quartier de la ville. Elle y fonda un prieuré qui devait subsister jusqu'au XIII^{ème} siècle. Elle fut l'ultime témoignage de cette aventure.

Une dernière tentative d'installation en Espagne est celle de Robert Burdet, Compagnon de Rotrou, qui négocie son installation à Tarragone en 1129. La ville et le diocèse, libérés depuis peu, sont vides d'habitants. Burdet signe une convention avec l'évêque qui le nomme prince de Tarragone, à

charge pour lui de défendre la ville et la repeupler. Malgré les franchises promises à ceux qui viendraient s'installer, le succès est maigre : quelques poitevins... Pendant ce temps, le prince se bat aux côtés du roi d'Aragon. En 1137, son protecteur meurt et le nouvel archevêque lui est hostile. A partir de 1151, il lui retire petit à petit l'ensemble de ses concessions. En 1154, Guillaume fils de Robert lui succède. De procès en procès, les griefs s'accumulent. Guillaume est assassiné en 1168, l'archevêque en 1171. Devant ce scandale, le pape intervient : la famille Burdet abandonne ses derniers droits et se réfugie à Majorque alors musulmane.

Les seuls normands qui fréquentent désormais la péninsule ibérique sont des pèlerins.

Guillaume le Conquérant et l'Angleterre, les Vikings d'Erik Ruda et l'Islande, les normands des Hauteville en Méditerranée...

Nombre d'ouvrages très savants ont déjà été consacrés aux aventures des Normands. Ce bref rappel de quarante pages n'a d'autre ambition que donner un aperçu synthétique de la présence des normands en Italie, Sicile et autres territoires circonvoisins.

Eric Barré, sans complaisance ni embellissement, brosse à grands traits l'histoire de ces normands venus conquêter des royaumes dans le berceau de la civilisation latine. Par bien des aspects, c'est une invasion supplémentaire de barbares venus d'un pays de vents et de crachin, par bien d'autres, le témoignage de l'extrême vigueur des Normands après un siècle d'installation en Neustrie.

ISBN : 2-912363-15-2

PRIX : 20 F.